

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 21 juin 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 21 juin 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Littérature \(Politique\)](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-06-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote138, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 21 juin 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-06-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8878>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

138

ce 21 juin.
1898

Je suis très mortifié, Monsieur, de n'avoir
pas communiqué en temps de vous
envoyés la liste de l'ordonnance
du 17 X 1891, elle ne se trouve ni
au manuscrit, ni au bulletin des lois.
Je suis même au jour de la lettre
où nous ne exprimons le désir d'avoir
ce liste, j'ai écrit au nom de Mau-
maire à M. Constant d'après authenticité
de ses généalogies dans les dictionnaires
de qui cette pièce doit se trouver,
il ne réussit. Je suis sûr que si
que cela sera possible, je ne pourrai
pas un moment faire passer
l'usage.

M. Guillaud m'écrit à ce sujet et
M. Hamard ce en la fin pour la
troisième fois, sur 50 volumes il y
a une 13 absente. Sa femme même

l'année prochaine: en attendant que
a trouvé qu'il ne saurait de
clamer le second plus de mille francs
à un usage aussi considérable
que cette histoire diplomatique de
fiducie II, ce M. de Chevalier a été
la presque unanimité des raif pour
le second plus.

vous avez le bien honneur de raif
Madame votre fille pour moi j'ai
seulement regretté de n'avoir à Paris
ni filles ni petits enfants.

Je suis sûr que la mort de Schiffo
vous aura fait affligé, mais le
regretter bien mais aussi. nous
avons peine à pardonner à la fille,
ce n'avait pas de mauvais amis d'au
Schiffo, pas un petit ami mis dans
les journaux, la possibilité de venir
à la maison. éminence de tout de
Maurice, au dernier et plus
honneur. il ne me que pas certaines

protestant

Je pense

vous a

M. Aug

vous a

chacun a

à St. Cl

de Lamm

ignus c

pour le

celle de

vous a

ce que M

ordine d

après

ce que

protestants sont bien vus.

Je pars toujours le premier. Le 9
nous allons dîner au temple chez
M. Auguste Leprieux, le 14 nous
irons au sal vèné puytes de votre
chère tante hospitalité, je reviens
à St. Etai le 6 pour y attendre M. ne
de Laminie. Mad. de Baigues semble
ignorer même quand elle partira
pour Neuville. Je l'ai trouvée très
calme, aspirant à être au
bon de la mer, effrayée des voyages,
ce qui me fait penser à faire petite.
adieu, cher Monsieur, recit
après l'expression d'une tendre
et bien ancienne admiration.

Z